Document généré le 21 sept. 2024 09:30

Liaison

Info-flash

Numéro 59, novembre 1990

URI : https://id.erudit.org/iderudit/42398ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)
1923-2381 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

(1990). Info-flash. *Liaison*, (59), 45–47.

Tous droits réservés © Les Éditions l'Interligne, 1990

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Des poètes qui se mettent à table

Le sixième Festival international de la poésie, tenu à Trois-Rivières, s'est déroulé du 30 septembre au 7 octobre. Les activités ont principalement eu lieu dans des cafés, galeries, restaurants et bars où l'on a servi des apéros de la poésie, des dîners de la poésie, des brunch de la poésie, des soupers de la poésie et des cafés de la poésie. Parmi les convives à ces agapes poétiques, on retrouvait deux Ontariens : Robert Dickson (Sudbury) et Paul Savoie (Toronto). L'Acadien Herménégilde Chiasson était aussi invité à cette table d'haute poésie. Le Festival a été l'occasion de plusieurs événements : colloque, lancement, exposition, son-et-lumière, blues et poésie. Un menu à vous mettre l'eau à la bouche!

Deux nouveaux programmes qui font des heureux

Depuis environ un an, le Bureau franco-ontarien du Conseil des arts de l'Ontario administre deux nouveaux programmes d'appui aux artistes : Dramaturges résidents et Oeuvres en cours. Le premier permet aux dramaturges franco-ontariens de se familiariser avec tous les aspects de la production théâtrale et de travailler dans un environnement qui porte à la créativité; Robert Marinier (Ottawa), Marie-Thé Morin (Ottawa) et Michel Ouellette (Toronto) ont été les premiers à recevoir une bourse pour travailler respectivement au Théâtre de la Vieille 17, à Vox Théâtre et au Théâtre du Trillium.

Le programme Oeuvres en cours vise à reconnaître le mérite littéraire et à permettre aux écrivains d'achever un travail déjà avancé. Les premiers boursiers de ce nouveau programme sont Patrice Desbiens (Québec), Paul Prud'Homme (Cornwall), Daniel Poliquin (Ottawa), Jean Marc Dalpé (Montréal) et Pierre-Paul Cormier (Vanier).

Une littérature qui s'entend

La Littérature de l'oreille vient de lancer le troisième volet de sa série intitulée **Lecture simple et facile**. L'ensemble, qui comprend cinq textes franco-ontariens et une cassette de 60 minutes, vise à fournir un matériel adapté aux besoins des groupes d'alphabétisation et des étudiants en français langue seconde. La réalisation a nécessité l'apport de plusieurs écrivains et artistes. Danielle Cadorette (Huronie) signe une histoire et un récit, Yolande Rhéaume (Sudbury) livre son premier récit et Paul-François Sylvestre (Ottawa) présente la réédition de deux nouvelles. Bernard Aimé Poulin illustre chacun des cinq textes publiés en livrets distincts. La lecture, confiée à Danielle Grégoire et Claude Lavoie, est rehaussée d'une musique conçue par Louise Beaudoin. Renseignements : La Littérature de l'oreille, 1034 Saint-Denis, Montréal (Québec) H2X 3J2. Téléphone (514) 849-3116.

Des cinéastes qui s'animent

Le Studio français d'animation de l'Office national du film recherche des cinéastes ayant déjà une expérience scolaire ou artisanale en cinéma d'animation à participer à son concours annuel de première œuvre professionnelle d'animation. Sont admissibles ceux et celles qui ont déjà réalisé un film d'animation par leurs propres moyens (16 mm, VHS ou 3/4 de pouces). Chaque candidat ou candidate doit fournir, au plus tard le 15 décembre 1990, une copie de ce film, un curriculum vitae et le *storyboard* d'un film animé de format 35 mm dont la durée n'excède pas 4 minutes (scénario original libre de tous droits). Le lauréat ou la lauréate, dont le nom sera connu en mars 1991, passera plus d'une année à l'ONF, avec rémunération forfaitaire et budget professionnel de production. Renseignements : (514) 283-9330; demandez Benoît Côté.

Bernard Poulin illustre ainsi la nouvelle « Une jeunesse envolée » de Paul-François Sylvestre.

Un théâtre où se loge une âme

La nouvelle directrice artistique du Théâtre du Trillium, Claire Faubert, veut que l'organisme exprime clairement son appartenance à la communauté franco-ontarienne et se démarque ainsi du Théâtre français du CNA ou du Théâtre de l'Île (Hull). Elle adopte de plein gré l'axe de création, mais ne se limite pas à cette seule vocation. « Les risques sont trop grands pour une jeune compagnie en pleine expansion et le bassin de créateurs trop restreint pour compter à chaque coup le point gagnant. » N'empêche que la saison 1990–1991 du Trillium est toute orientée vers la création.

Du 16 novembre au 8 décembre, à la Cour des arts, on présente **La Poupée de Pélopia**, œuvre de Michel Marc Bouchard mise en scène par Claire Faubert. En janvier 1991, il y aura lecture publique de **La Grande Ceinture de glaise**, de Michel Ouellette, en coproduction avec le Théâtre français du CNA dans le cadre du programme régional de soutien à la dramaturgie. Cette pièce est le résultat d'une réécriture de **Barbelés : Macpherson 1917**. Enfin, au printemps, on jouera **Soirée bénéfice pour tous ceux qui ne seront pas là en l'an 2000**, de Michel Marc Bouchard, à Toronto, Sudbury et Ottawa.

Des services qui se veulent accessibles

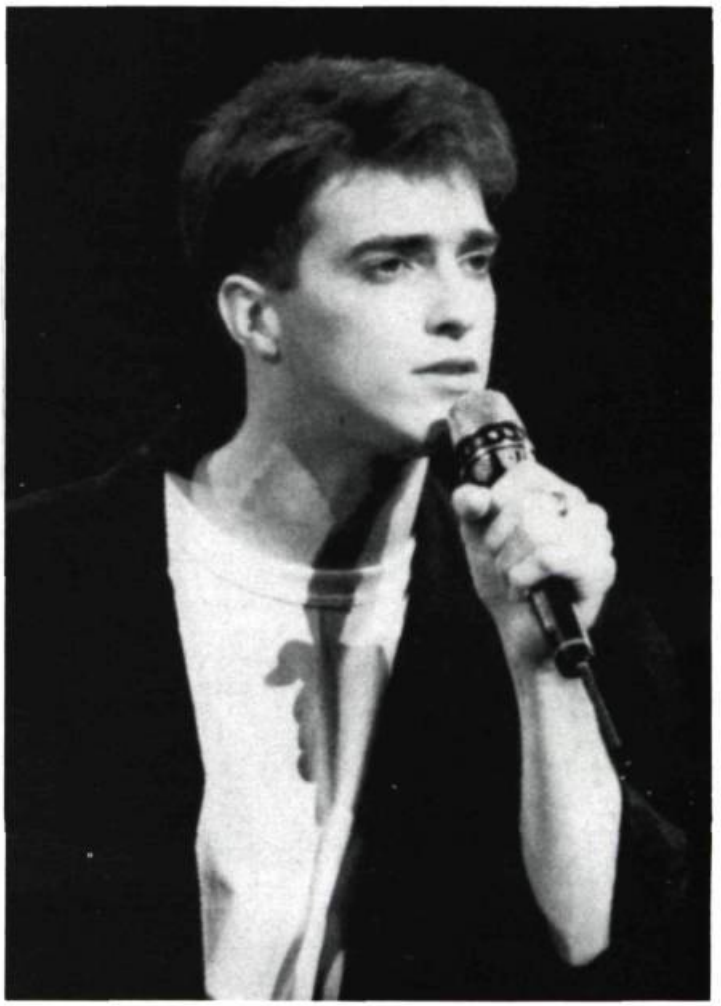
Dans le cadre d'une série de treize émissions intitulées **Accès**, La Chaîne de TVOntario explique comment obtenir des services en français du gouvernement ontarien. Chaque émission a une durée de 30 minutes et est diffusée le mardi à 20 heures. On a réservé la question culturelle pour le dessert. C'est en effet le mardi 18 décembre que les francophones pourront en savoir davantage au sujet des services offerts par le Conseil des arts de l'Ontario et la Direction du patrimoine du ministère de la Culture et des Communications. On expliquera aussi le rôle de l'agent communautaire qui représente ce ministère dans les diverses régions de la province.

Un corridor où les arts courent

Les arts ne courent peut-être pas les rues, mais on les retrouve dans les corridors du Centre culturel Le Chenail, à Hawkesbury. La nouvelle galerie Le Corrid'art (sise au 571, rue Principale est) prépare déjà sa troisième exposition, laquelle fera connaître les caricatures de Bado, du journal *Le Droit*; les murs du Corrid'art vont rire du 3 décembre au 13 janvier. Place ensuite aux aquarelles de Pierrette Dulude-Bohay, du 21 janvier au 24 février. Puis Yvon Goulet enchaîne avec ses dessins, estampes et photos du 4 mars au 7 avril. Et la saison se termine avec Gérald Gougeon, dont les peintures arpenteront Le Corrid'art du 15 avril au 19 mai. Renseignements : (613) 632-9555 ou 632-1464.

Un dramaturge qui se veut irresponsable

Michel Marc Bouchard quitte la direction artistique du Théâtre du Trillium pour s'adonner plus librement à l'écriture dramatique. Il se sent plus à l'aise dans le geste créateur pur que dans le geste artistique entouré de contraintes administratives. Son expérience de deux ans au Théâtre du Trillium l'ammène au constat suivant : « Quand l'écriture dépend d'impératifs économiques ou communautaires, la création devient bloquée ou gênée. » Bouchard avoue que sa décision est l'équivalent d'un retour à « une écriture gratuite et irresponsable ». À son avis, le public s'attend à ce que le dramaturge crée sans autre souci que celui de la libre expression.



Alain Cyr
Photo : René Binet

Un interprète qui brille dans les compétitions

Alain Cyr décroche encore une fois les honneurs. Lauréat du concours Ontario Pop en 1989, dans la catégorie des auteurs-compositeurs-interprètes, le jeune chanteur d'Ottawa-Hull s'est rendu jusqu'à la finale du très convoité Festival international de la chanson de Granby. Il s'y présentait cette fois dans la catégorie des interprètes, ce qui ne l'a pas empêché de chanter une de ses propres compositions (*Un enfant malgré lui*). D'abord sélectionné lors d'auditions régionales, Alain Cyr est ensuite passé à l'étape de la semi-finale, le 22 septembre. Le jury a apprécié sa prestance sur scène, le velouté de sa voix et sa capacité de communiquer un geste créateur. Il s'est donc trouvé parmi les quatre élus pour la finale du Festival, le 6 octobre.